Clergé sera égal au Clergé Catholique ; VI. Qu'ainsi que les Catholiques ils seront admis à la possession de biens-fonds & de dignités séculières. La Commission ayant voulu mettre des restrictions à ces points, l'Ambassadeur de Russie s'y est opposé & de vives disputes en ont résulté. Cependant l'on convint que pour applanir toute difficulté, un Comité de huit personnes traiteroit en particulier avec cet Ambassadeur. Après cet arrangement la première grande conférence fut indiquée au 17 du même mois de Novembre.

En attendant ce qui se présentera d'essentiel de ces conférences, on peut faire une réflexion. On voit dans l'Acte de la Confédération générale de la République, ainsi qu'en d'autres écrits qui ont paru, qu'on donne le titre de *dominante* à la Religion Catholique, & que la Cour de Russie, après quelques difficultés, le reconnoît: Cependant, dans ces mêmes écrits & dans les Déclarations de la même Cour, on met les Citoyens de Pologne & de Lithuanie, de quel qu'état ou Religion qu'ils soient, sur le pied d'une parfaite égalité: il y a donc contradiction dans ces attributs; puisque la Religion Catholique étant reconnue la dominante, il lui faut une supériorité sur les autres; autrement ce n'est qu'une vaine dénomination, & dès-lors l'égalité n'est plus parfaite. Or, cette prééminence de la Religion Catholique est, que les premières dignités de l'Etat, comme celle de premier Sénateur, de Grand Officier de la Couronne, de Ministre d'Etat, de Grand-Général d'Armée, de Maréchal d'une Diète, ne doivent jamais être possédés par des Dissidens. On sçait que les Dissidens sont composés de Grecs, de pré-

endus